

# RÉFORMÉS

FÉVRIER 2024

Edition La Broye / N°73 / Journal des Eglises réformées romandes

Parler de religion,  
un interdit moderne ?

**6**

**SEMAINE DES MÉDIAS**

Les IA dopent  
les fake news

**8**

**SOLIDARITÉ**

La cybersécurité,  
un enjeu pour  
les ONG

**12**

**RENCONTRE**

Les mille combats  
du sociologue  
Roland Campiche

**25**

**VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

## 4 ACTUALITÉ

8  
La cybersécurité,  
un enjeu pour les ONG

## 9 CULTURE

Nouvelle traduction des textes  
de Maître Eckhart

## 11 RECHERCHE

Comment circule la culture  
de la pureté

## 12 RENCONTRE

Roland Campiche : la sociologie,  
un outil au service de la foi



## 14 DOSSIER ON NE PARLE PAS DE RELIGION À TABLE

16  
La modernité s'est construite  
contre l'Eglise

18  
On ne prend pas en otage  
ses convives

19  
Des craintes souvent  
sans fondement

20  
En diplomatie,  
on n'écarte pas la foi

22  
Page enfant : Le pendentif

## 23 SPIRITUALITÉ

24  
De Bèze, architecte du calvinisme

## 25 VOTRE RÉGION

25  
SAINF  
A quoi ressemble l'hospitalité  
en 2024?

# DANS LES CANTONS VOISINS

## GENÈVE

### Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

**PATRIMOINE** Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré : 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. **▲ A. B.**

## BERNE-JURA

### Espérer malgré l'incertitude

**CÉLÉBRATIONS** Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. **▲ N. M.**

## NEUCHÂTEL

### Davantage de disponibilité pour les services funèbres

**ACCOMPAGNEMENT** L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement du deuil pour l'ensemble des habitant-es du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans le domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement du deuil. Au total 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. **▲ N. M.**

*Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).*

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur La Première.

**Babel** le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur [www.respirations.ch](http://www.respirations.ch).

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

### WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch), sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter [www.reformes.ch/newsletter](http://www.reformes.ch/newsletter).

### GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueils pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier, 12h30** : prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30** : service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

### VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriecez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le **1<sup>er</sup> février, à midi**, salle paroissiale du Pricuré, Pully. Infos sur [www.reformes.ch/lecteurs](http://www.reformes.ch/lecteurs).

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur [www.het-pro.ch](http://www.het-pro.ch). ▀

## OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage ([www.re.fo/cafe](http://www.re.fo/cafe)) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Enfin, nous nous satisfaisons bien – et les réformés et réformés en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes ? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés ! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression *agree to disagree* ou *agree to differ* désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres ?

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE–JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 26 février au 24 mars 2024 **Une** iStock

**Graphisme** LL G \_DA ([letizialocher.ch](http://letizialocher.ch)) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

# L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



**Manéli Farahmand**  
directrice du Centre  
intercantonal  
d'information sur les  
croyances (CIC).

**COMPLEXITÉ** Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dicit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser ? Sur ce point, le CIC est clair : en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes eux-mêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies – un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais. « La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour : la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité ».

## Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▀ Khadija Froidevaux



# Probité protestante

**VALEURS** C'était le 20 novembre dernier : la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupçonnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques ? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres : elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

## Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant : tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique : selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère *Nouvelle R*, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. **Matthias Wirz**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Du 12 au 14 avril 2024

### A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préreformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII<sup>e</sup> siècle...  
**Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 650.- en ch. simple**



Du 22 avril au 1<sup>er</sup> mai 2024

### Trésors de Belgique

Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.  
**Fr. 2990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3450.- en ch. simple**



Le samedi 4 mai et le samedi 1<sup>er</sup> juin 2024

### Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale  
1<sup>er</sup> juin : les églises modernes du canton  
**Fr. 210.- par journée (repas compris)**



Du 24 au 27 mai 2024

### L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.  
**Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple**



Du 3 au 12 juillet 2024

### L'Irlande et le christianisme celtique

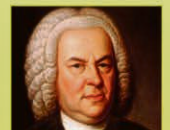
Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux.  
**Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3990.- en ch. simple**



Du 20 au 26 août 2024

### Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.  
**Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2690.- en ch. simple**



Du 21 au 28 septembre 2024

### Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres...  
**Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple**



Du 19 au 26 octobre 2024

### La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme...  
**Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple**



Tous les détails  
et d'autres voyages sur :  
**www.samare.ch**



Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur  
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

## « Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

**COULISSES** Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique : devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes < fictives >, parfois imaginées par jeu, seraient bannies ! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

**L'IA demande une vigilance accrue**  
« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation : mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes *3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle*, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias ? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **▲ C. A.**

**Infos : [semainesdesmedias.ch](http://semainesdesmedias.ch).  
Websérie sur l'IA : [www.re.fo/ia](http://www.re.fo/ia).**

## Nos responsabilités face au réchauffement

**La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.**

**ACTION** Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

### Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

La surconsommation et nos possibilités d'agir seront donc au cœur des réflexions proposées en paroisses, alors que les fonds récoltés au travers des traditionnelles actions telles que vente de roses, de pain, de thé ou soupes de carême en paroisses permettront de financer les programmes des œuvres visant à renforcer l'autonomie, la résilience et la sécurité alimentaire des communautés menacées par le réchauffement, par exemple au travers de formations en agroécologie et de programmes de reboisement. **▲ J. B.**

**Plus d'infos : [www.voir-et-agir.ch](http://www.voir-et-agir.ch)**



# L'Église réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Église protestante en Allemagne, l'Église évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



**Rita Famos,**  
pasteure,  
présidente de l'Église  
évangélique réformée  
de Suisse (EERS)

**Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.**

**RITA FAMOS** Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Églises membres.

**Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête ?**

Oui. En règle générale, ces études sont confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Église. Non seulement parce que l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

**Dans quel but organiser une task force ?**

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Églises membres sur la conception de l'étude de l'Église protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer

des conclusions pour nous et nos Églises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Église catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Église catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

**Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15% des Églises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.**

Sur les 25 Églises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Églises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95% des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Églises où des concepts de protection sont en vigueur.

► **Protestinfo / L.V.**

**« L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024 »**

**Article complet:**  
[www.reformes.ch/abus](http://www.reformes.ch/abus)

## La colombe de la paix a 75 ans

**SYMBOLE** En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'affiche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la *Chronique RTS religion*, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. ► **J. B.**

## Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

**MINISTÈRE** Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Église protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, « l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pasteure Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. ► **Protestinfo/ASS**

**Article complet:**  
[www.reformes.ch/findulab](http://www.reformes.ch/findulab)

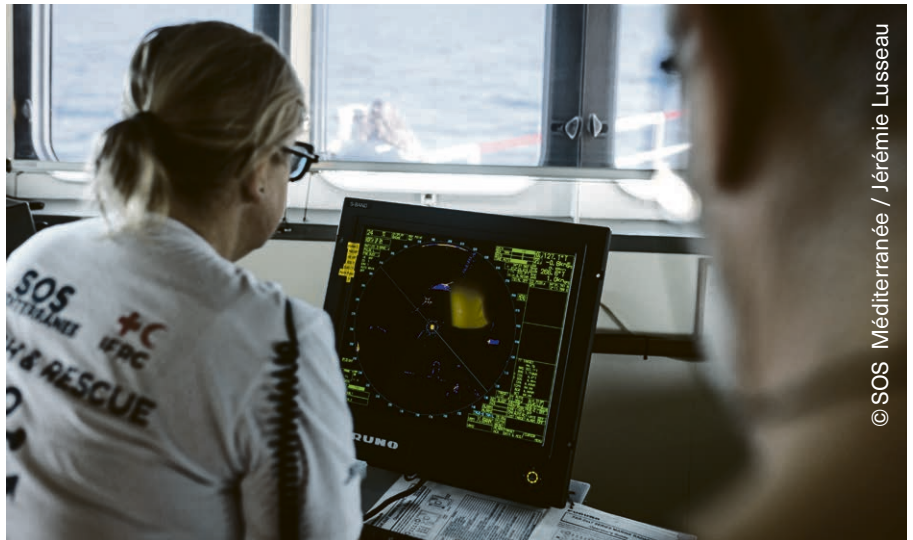
# Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

**COMMUNICATIONS** C'est un navire bien connu : l'*Ocean Viking* recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur noyade. Mais cette mission demande une logistique complexe : l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

## Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs – privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'*Ocean Viking*, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

## La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat : des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation : 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés : « Le Cyberpeace Institute nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moi-même, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet ! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **▲ Camille Andres**

Infos : <https://geneva.cyberpeace.ngo>



# « Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jovet a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jovet dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jovet (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

## Qui était Maître Eckhart ?

**LAURENT JOUVET :** Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328 ?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

## De quoi parlent ses sermons ?

Principalement d'une chose : l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

## Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction ?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs.

Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

## Quelle est la pertinence des sermons ?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Eglise, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

## En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui ?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **► Nathalie Ogi**

*Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons*, Laurent Jovet, éditions Al-mora, 2022.

*L'Essentiel de Maître Eckhart*, 13 sermons traduits par Laurent Jovet, préface d'Alexandre Jollien, éditions Al-mora, 2023.

[www.jovet.org](http://www.jovet.org)

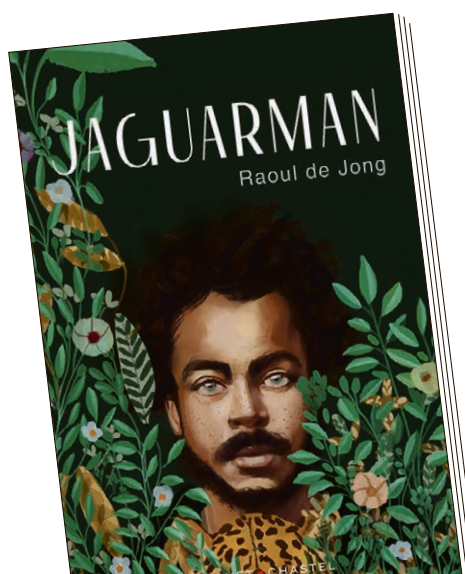
## Animal totem

**QUÊTE BIOGRAPHIQUE** Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration : celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille : « La vie ne me veut pas de mal. » **▲ C. A.**

*Jaguarman*, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



## Caïn ou la responsabilité

**ESSAI** Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat : il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. **▲ M. W.**

*Suis-je le gardien de mon frère ?*, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

**Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel : [www.re.fo/surchat](http://www.re.fo/surchat).**

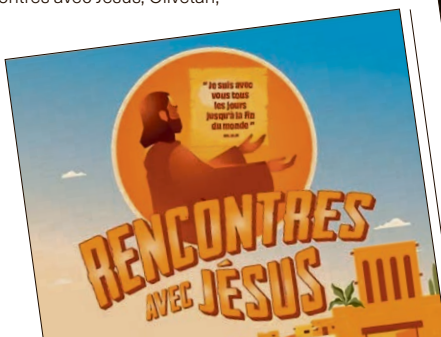
**ANGOISSES** Comment annoncer son cancer à ses enfants ? Faut-il tout dire à son conjoint ? Que faire quand on se sent totalement nul ? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation. **▲**

*52 éclats de sagesse*, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

## Evangile à coups de dés

**JEU** Zachée, Bartimée, la Samaritaine : autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologues, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. **▲ C. A.**

*Rencontres avec Jésus*, Olivétan, 2023.



## Sauvés par les plantes

**ÉCOTHÉOLOGIE** Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine – à travers les végétaux. Présentées comme nos « sages-femmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture bibli-co-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». **▲ C. A.**

*La Grâce du végétal*, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023, 310 p.

## Voyage en écolieux

**RÉCIT** Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. **▲ C. A.**

*Les Sept Cabanes*, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.



# La culture de la pureté remise en question

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évangéliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture : bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

## Qu'est-ce que la culture de la pureté ?

**LOUISE CHABANEL** On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux : la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils : l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

« L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile »

Ce mouvement a été profondément remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé : troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la déconstruction de l'évangélisme.

## Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale ?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

## Cette culture a-t-elle disparu ?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

## Quelle est l'influence de cette culture ici ?

Outre internet, la littérature joue un rôle central : une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences : on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



## La recherche

**Titre de travail :** « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

**Domaine :** Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones.

**Maître de recherche :** Séverine Mathieu et Nathalie Carron.

**Parution :** 2025, travail de doctorat (thèse).

# Roland Campiche

## « La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

**INDIGNATION** En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tour-de-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé, celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terribles dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles ! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme ; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à

15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

### L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission : elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu ! »), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique – notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses-ses en matière religieuse, *Les Deux*

*Visages de la religion* ou *La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse*.

### Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner : Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3<sup>e</sup> âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer » : il publie en 2018 *A la retraite, les cahiers au feu ?* (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 – expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

► Jacques Poget

« Que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique »



### Bio express

**1937** Naissance à La Tour-de-Peilz.

**1961** Naissance de Laurent, décédé en Afrique en 2017, suivie de celles en 1962 de Philippe, informaticien, et en 1969 de Nicolas, dans la banque.

**1967** Création du mouvement Vers une Eglise pour les autres.

**1971** Création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS.

**1999** Fondation de l'Observatoire des religions en Suisse.

**2002** Présidence de Connaissance 3 jusqu'en 2009.

**2012** Décès de Marianne, sa seconde épouse. Il est épaulé depuis lors par sa compagne Anne-Marie Schafer.

### La compétence par l'interdisciplinarité

Tout le récit de sa vie par Roland Campiche est un plaidoyer pour l'interdisciplinarité, recherche collaborative indispensable, basée sur le respect mutuel; sans tentative de prise de pouvoir! Comment l'Eglise pourrait-elle fonctionner sans regard scientifique sur l'évolution de la société? Tous ses aspects ont des effets sur la relation au croire et à la pratique religieuse: la théologie seule ne suffit pas. Aucun pasteur ne devrait être lâché sur le terrain sans de solides bases sociologiques.

Et le rapport à la politique? L'Eglise est « dans la pâte du monde », elle a le devoir d'interpeller et de prendre position, à une condition: « La règle fondamentale, c'est que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique. »



# CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAI VOIR!

**DOSSIER** Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?



# « La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



**Mallory Schneuwly Purdie,** sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

**Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture ?**

**MALLORY SCHNEUWLY PURDIE** Il y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien ! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

**Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore ?** C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre *mindset* (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe reste un *sonderfall*. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

**Ce système exclut donc la religion de l'espace public...**

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le

XIX<sup>e</sup> siècle, et cela s'est accéléré au XX<sup>e</sup>, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

**Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée ?**

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

**Des religions caricaturées par manque de connaissance ?**

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

**« De moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux »**



# contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille : jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas ; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

## **On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs ?**

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

## **Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.**

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes » de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

**« Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs »**

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écouterà mieux ».

## **C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances ?**

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme : il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

## **Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.**

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des *mindsets* qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonnée de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

► **Joël Burri**

# On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression *< agree to differ >* : convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi : au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue : selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail ([www.re.fo/cafe](http://www.re.fo/cafe)).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu : « Les conseils que nous produisons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise *< Tuitio fidei et obsequium pauperum >* (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. **► Joël Burri**

**ÉTIQUETTE** « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'*Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières* (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

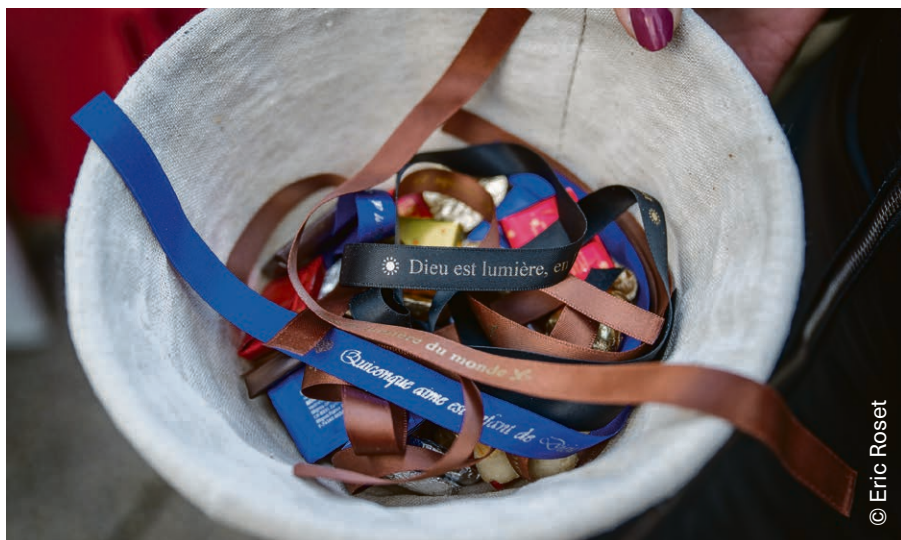
ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

### Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard : si vous vous retrouvez à table avec des *evangelicals* américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

## Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Église protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



© Eric Roset

**HORS LES MURS** En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert : « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la

présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. « Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Églises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Église », se remémore Philippe Vonaesch.

### Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Église a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Église investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteur Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. ■ **Anne Buloz**

# « Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



**Anaël Jambers,**  
médiatrice  
et anthropologue

**DIPLOMATIE** Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

## Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie ?

80 % des gens dans le monde sont croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion : non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

## Comment travaille ce secteur ?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

## Par exemple ?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud : les droits des femmes.

## Comment avez-vous procédé ?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Marocains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

« On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas »

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique : chaque partie doit exprimer une condition *sine qua non* pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devons pas critiquer la royauté.

## Et cela a fonctionné ?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné ! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp !

## L'idée, c'est de trouver des valeurs communes ?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

# mais les garder à une distance égale »

était le même : améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

## Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas ! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

## Est-ce un cas unique en politique internationale ?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avons contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutons avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

**Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants ?**

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible

à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus lui-même, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses : en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. **► Propos recueillis par Noriane Rapin**

**« Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse »**



**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Dis-moi pourquoi, maman ?

**CONTE** Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif : une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère : « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes ? Je le trouve vraiment beau.

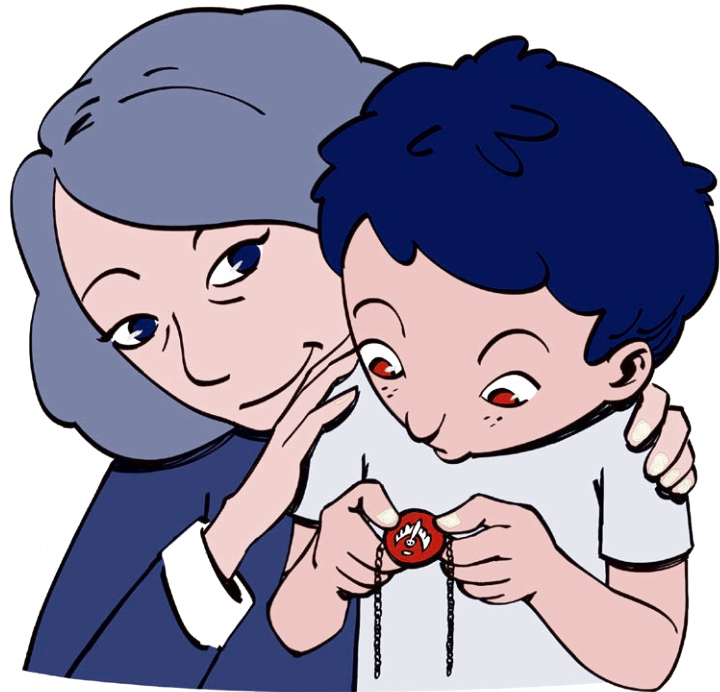
- Ah bon ! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est ?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur ?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif ? Qu'est-ce que c'est ?

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change !

- Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



© Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui : une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date. « Dis, maman, c'est à moi ? Tu es sûre qu'elle est à ma taille ?

- Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère. Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême !
- Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille ? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse.

– Disons que c'est un peu compliqué : on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa belle-fille dans l'embarras. Elle intervient alors : « Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise : ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit ? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux. »

► **Rodolphe Nozière**

# L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je viens chez toi ! »

**LIEN** L'Évangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquivé les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire : « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire : « Tu as fait faux ! Il faut que tu changes ! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier : « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent. ▴

## TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.  
Il y avait là un homme appelé Zachée ;  
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.  
Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme  
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de  
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,  
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.  
Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux  
et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée,  
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »  
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet : [celebrer.ch/visite](http://celebrer.ch/visite)

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

# De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

**SUCCESSION** C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin : Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

## Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures ; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

## Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme : il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système : tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu, qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne : d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **Matthias Wirz**

## Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.



# Mettre en mots ce qui nous arrive

Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade ? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose sur trois jours une formation destinée aux soignant·es et aux personnes visitant les malades.



**Laurent Amiotte-Suchet**  
socio-anthropologue,  
adjoint scientifique à la  
Haute Ecole de santé  
Vaud (HESAV – HES-SO)

Laurent Amiotte-Suchet est spécialiste des questions religieuses, il a entre autres mené des recherches sur les conséquences du vieillissement dans les communautés monastiques (voir *Réformés* de juin 2021). Responsable d'un enseignement sur le thème « Soins, croyances et spiritualités », conçu pour les futurs infirmières et infirmiers, il s'interroge sur un retour de la question de la spiritualité dans les soins – après une séparation causée par la sécularisation.

## Pourquoi avoir conçu une formation courte ?

**LAURENT AMIOTTE-SUCHET** Nous observons un intérêt des acteurs de la santé sur ces sujets. Nous sommes passés d'une période où les soignant·es considéraient que les questions spirituelles ne relevaient pas de leurs compétences à une période où cette dimension leur semble parfois omniprésente, alors qu'ils et elles

sont en première ligne dans le contact avec les patient·es. Cette formation a donc un objectif de sensibilisation. Elle s'adresse aux soignants déjà en activité, aux accompagnants spirituels, aux visiteurs de malade intégrés à une pastorale de la santé... Toute personne qui se situe dans une démarche de contact et de suivi d'une personne malade.

## Quelle est votre approche ?

Nous voulons permettre aux participants de mettre en perspective ces questions sous différents angles. Ils doivent d'abord mieux connaître et comprendre l'évolution du paysage religieux. Les croyances sont de plus en plus individualisées. Beaucoup de personnes, tout en demeurant attachées aux doctrines des institutions religieuses, élaborent leur propre système de croyances. Et il importe également de leur permettre de se situer dans une approche anthropologique de la maladie. La médecine conventionnelle se focalise essentiellement sur les symptômes et les traitements. Mais pour les personnes malades, c'est souvent la question du « pourquoi » qui les taraude. Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? Comment mettre en mots ce qui m'arrive ? Aujourd'hui, même les personnes en bonne santé ont besoin de comprendre, procèdent à cette « mise en sens » de leur corps et de leur santé. Cela permet de retrouver un pouvoir d'agir, le sentiment de ne pas être uniquement dépendant du corps médical et des traitements. Enfin, nous aborderons aussi dans cette formation les outils et pratiques permettant d'évaluer les besoins spirituels des personnes. Mais également les

nouveaux agencements existant dans les dispositifs de soins : formations *Spiritual Care* pour les infirmiers, rôle d'assistant spirituel confié aux aumôniers, dans une approche non confessionnelle...

## Est-ce qu'on guérit mieux quand nos croyances sont prises en compte ?

La spiritualité des personnes malades peut autant être une source d'espoir qu'une source de difficulté, conduisant à une détresse spirituelle. Il faut donc la prendre au sérieux sans pour autant y voir trop vite une certitude apaisante face à l'incertitude de ce qui arrive. Je n'affirmerais donc pas qu'intégrer la question spirituelle dans la prise en soins améliore la santé des personnes. Mais il est très important aujourd'hui d'adopter une approche globale, en prenant en compte toutes les dimensions de la personne pour

mieux l'accompagner dans sa quête de santé. Cela inclut donc aussi les convictions ou les questionnements spirituels.

► **Camille Andres**

« C'est souvent la question du < pourquoi > qui taraude les malades »

## Le cours

« Croyances soignantes vs soignantes croyances : la spiritualité dans les soins ». Formation de trois cours à l'HESAV.

Inscription jusqu'au 22 février sur [www.re.fo/spisoins](http://www.re.fo/spisoins).

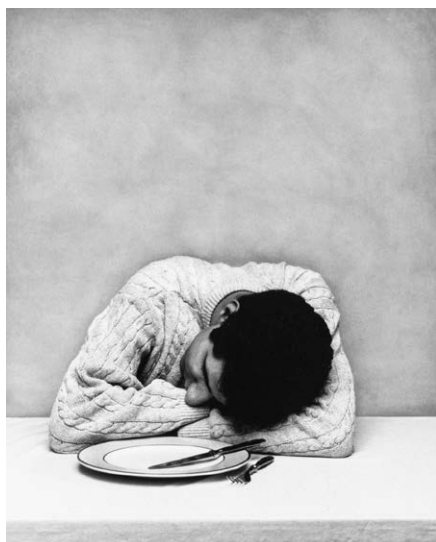
**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# La cène revisitée

Pour sa nouvelle édition du carême œcuménique, l'Esprit saint revisite cette année à Lausanne la notion d'hospitalité. Une série de photos d'Olivier Christinat interroge en particulier le dernier repas du Christ.



**ÉPURÉ** Ce sont de sobres clichés en noir et blanc, pris entre 1994 et 1996. A l'époque, le photographe Olivier Christinat lit assidûment certains passages de la Bible, dans différentes traductions, dont celle d'André Chouraqui. « Je ne suis pas croyant, mais issu d'une culture judéo-chrétienne. Je souhaitais interroger les rapports entre texte et illustrations. Et j'ai trouvé des passages suscitant des images très fortes dans la Genèse, l'Ancien Testament... » Un ouvrage regroupe

toutes ses créations (*Photographies apocryphes*, Marval, 2000). C'est dans cette série que se retrouvent ses autoportraits autour de la cène, treize clichés aujourd'hui réexposés à Sainf, le temps du carême.

Dans chacune de ces œuvres, impossible de déceler qui est qui, de distinguer Judas, même s'il est effectivement figuré... « Je n'ai pas joué avec les symboles traditionnels attribués aux apôtres. J'avais plutôt envie d'interroger ce moment de manière plus intime. Si l'on se retrouvait confronté à une situation de ce genre aujourd'hui, si l'on appartenait à un groupe de personnes menacées, quelles pourraient être nos attitudes ? » On peut donc lire la peur, l'évitement par le sommeil, ou la fuite à travers la nourriture... Des postures éloquentes, profondément humaines. Et l'hospitalité dans tout ça ? « Elle est bien présente. Mais ici, la bonne chère ne constitue pas l'élément principal, quoique dans les moments difficiles la présence de pain et de vin peut s'avérer fondamentale ! »

L'accueil, c'est aussi celui de L'Esprit saint, qui poursuit ici son fructueux dialogue avec les artistes. « L'Eglise protestante a été iconoclaste. Elle s'est aujourd'hui réconciliée avec l'image et c'est une bonne chose », estime Olivier

Christinat, qui échange souvent avec des théologiens autour de son travail. Son dialogue photographique se poursuit désormais avec le texte biblique. « Dans le protestantisme, comme dans le judaïsme, l'essentiel est dans le verbe. Les images peuvent mentir énormément... Quelquefois, les mots aussi ! » **▲ C. A.**

## L'hospitalité à Sainf

- **Mercredi 14 février**, vernissage de la série *Le Repas*, autoportraits d'Olivier Christinat, visible jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.
- **Samedi 24 février** après la messe de **18h** à Sainf, temps convivial et table ronde sur « l'hospitalité dans l'œcuménisme », avec Blaise Menu, pasteur et auteur, et Anne Deshusses, assistante pastorale et animatrice à l'Atelier œcuménique de Genève.
- **Judi 14 mars, à 19h**, conférence de Christine Pedotti, journaliste, essayiste, autrice, directrice du magazine catholique *Témoignage Chrétien*.

## BRÈVE

### Détox la Terre

**DÉCROISSANCE** Et si au lieu de se priver de chocolat, on pouvait vivre un jeûne de consommation durant le carême ? Cette démarche qui associe spiritualité et activisme ou engagement est désormais bien ancrée. Détox la Terre, mobilisation œcuménique de transition écologique, est portée entre

autres par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise catholique vaudoise et la Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE). Elle vise à repenser ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation matérielle, sa manière d'habiter un lieu, par exemple. Pour rejoindre le mouvement, il suffit de choisir

un aspect de consommation à questionner et de rejoindre un groupe – de jeunes, de paroisse, de maison, d'Eglise – proche de chez soi. Trois rencontres sont prévues en mars 2024 et une célébration œcuménique le vendredi 15 mars à l'église Saint-Laurent de Lausanne. **▲**

**Infos :** [detoxlaterre.ch](http://detoxlaterre.ch)

## « Voir l'œuvre de Dieu dans la vie des gens »

A la fois diacre et art-thérapeute, Nathalie Kraehenbuehl multiplie les activités au service des plus fragiles dans la région de la Riviera. Avec un accompagnement psychospirituel et des célébrations communautaires.



**ACCUEIL** A la Ruche d'art, dans un quartier populaire de Vevey, chacun-e est accueilli-e les mardis après-midi, indépendamment de sa confession et de son origine. Nathalie Kraehenbuehl porte la responsabilité du lieu, avec une collègue art-thérapeute. Consacrée en 1995, la diacre s'est spécialisée dans l'accompagnement psycho-spirituel lors des treize années passées à l'aumônerie du CHUV. Elle s'est ensuite formée à l'art-thérapie, afin de pouvoir accompagner les patient-es qui ne parvenaient pas à mettre des mots sur leurs souffrances et leurs douleurs chroniques.

Nathalie Kraehenbuehl ne pensait pas travailler pour l'Eglise. Après un apprentissage d'employée de commerce, elle souhaitait devenir éducatrice spécialisée. Mais une prière l'a amenée à accomplir un virage à 360 degrés. Sur les conseils de son pasteur, elle s'est inscrite au Sé-

minaire de culture théologique. « C'était un vrai choix. Il y a eu un moment où je me suis remise en question et que je ne m'explique pas. Aujourd'hui, je suis très heureuse dans mon métier. Et je ne sais pas si je me serais épanouie ainsi dans le monde de l'éducation spécialisée. » Ce qui émerveille surtout la diacre, c'est de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans la vie des gens. « Je vois des personnes qui se construisent, se relèvent, qui vivent des libérations et des guérisons émotionnelles et prennent des responsabilités. »

### Des célébrations en marge des paroisses

L'art-thérapie est très complémentaire de l'accompagnement psychospirituel. « Il permet d'aider une personne à restaurer son estime d'elle-même, au travers de créations, de rituels et de nouer ou renouer des liens précieux avec sa propre

spiritualité ou l'Évangile. » Nathalie Kraehenbuehl donne aussi des séances d'art-thérapie au Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, lieu d'écoute qui déménage en février à la rue de Fribourg à Vevey.

### Prières et chansons françaises

Dans cette ville, Nathalie Kraehenbuehl s'occupe encore des célébrations d'Oasis nomade, une communauté de personnes isolées ou marginales des paroisses, pour laquelle elle organise une célébration mensuelle, accompagnée de chansons françaises et d'un repas en commun. Enfin, une partie de son travail implique le ministère de prière. « Il s'agit d'être au service et à l'écoute des chrétiens des différentes paroisses lorsqu'ils ou elles traversent des choses difficiles. »

Nathalie Kraehenbuehl encourage les gens à devenir diacres. Le métier offre une grande confiance et une grande liberté, mais il exige aussi de prendre conscience de ses limites et de prendre soin de son ressourcement. « Il n'est pas toujours évident d'être confronté à une certaine impuissance face à des gens englués dans leurs problématiques. »

Engagée dans une restructuration du ministère d'écoute, la diacre déplore aussi une certaine inertie et la lourdeur institutionnelle de l'Eglise, qui peine à répondre aux sollicitations du terrain, comme pour son engagement à mi-temps, qui demanderait la création d'un secrétariat par exemple. D'autant que Nathalie Kraehenbuehl est encore occupée comme art-thérapeute à La Cascade à Renens et assure des supervisions pastorales et de la formation pour des personnes engagées comme accompagnants spirituels dans les différentes Eglises de Suisse romande.

► Nathalie Ogi

Site internet: [www.esriviera.ch](http://www.esriviera.ch)

# Moïse version écolo !

Une équipe lausannoise de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud monte un spectacle choral qui revisite l'histoire de l'Exode.

**SURCONSOMMATION** Alice, une jeune enseignante, se trouve entraînée en rêve sur les pas de Moïse. A l'image du patriarche biblique qui conduit son peuple hors de l'esclavage, elle se retrouve face à un défi de taille : sortir de la société de consommation pour arriver à la sobriété heureuse. Une aventure qui, comme pour ses ancêtres bibliques, impliquera une série d'épreuves – mais parsemées d'humour et d'émotions. Le but ? « S'interroger sur le monde dans lequel on vit et sur celui où l'on aimerait vivre », résume le pasteur Michel Durussel (voir

aussi notre édition de juillet-août 2023). C'est lui qui est à l'origine de ce show, qui réunit sur scène une quarantaine de participants bénévoles et amateurs, de 14 à 80 ans, dont l'école de danse d'Anouchka et la compagnie théâtrale d'Julie d'Eben-Hézer.

L'histoire se nourrit de plusieurs formes artistiques (théâtre, chœurs parlés, chœurs chantés, ballet). Un projet « participatif, inclusif et intergénérationnel », résume Michel Durussel, qui a démarré à l'automne 2022 et nécessite des « heures de préparation innom-

brables, car on est partis de zéro, tout était à créer. La plupart des participants n'étaient jamais montés sur scène ». L'aventure artistique et écologique, portée par l'EERV, sera visible uniquement aux Terreaux en mars prochain – son importante infrastructure technique rendant une tournée en région difficile.

▲ C. A.

**2024 : un Exode Vert, jeudi 21 et dimanche 24 mars, au Centre culturel des Terreaux.**

Infos et réservations : [www.terreaux.org](http://www.terreaux.org).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

### Conseils d'Eglise : je participe !



**Anne Abruzzi**  
présidente du  
Conseil synodal

**SERVIR** Oui, j'ai envie de participer à un conseil, parce que j'aime mon Eglise et je souhaite servir. Quelle reconnaissance pour toutes celles et tous ceux qui font ce pas. Il est aussi essentiel, au-delà de cette reconnaissance, que tous ces engagements se vivent dans la joie et aient du sens.

Je suis convaincue que c'est pos-

sible lorsque nous rejoignons un lieu d'Eglise dont la mission correspond à nos valeurs, à ce qui nous tient à cœur. Les lieux où servir sont si variés, que ce soit dans un conseil paroissial en étant proches de nos concitoyens et concitoyennes, dans un conseil régional avec des tâches organisationnelles ou encore dans un conseil qui soutient la mission dans le domaine culturel, de la diaconie, de la formation ou encore du partage et des échanges au-delà de nos frontières. Grâce à l'engagement de chacune et chacun, notre mission au service de toutes et tous peut se poursuivre.

Alors posons-nous ces questions :

quels sont mes dons ? Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter en participant ? Est-ce que cela correspond aux attentes du lieu ?

En effet, cette rencontre, cette adéquation entre ce que j'ai à donner et ce que l'autre a besoin de recevoir est primordiale. C'est elle qui permet à mon engagement d'être porteur de vie, d'être un « oui », décidé en toute liberté, dans le respect de qui je suis et de qui sont les autres. C'est alors que le service se vit dans la joie d'offrir, de faire fructifier nos dons et que la volonté de Dieu est faite et devient fête. ▲

[www.eerv.ch/participer](http://www.eerv.ch/participer)

#### Erratum

Dans la signature du billet du Conseil synodal de notre édition de décembre 2023-janvier 2024, le conseiller synodal Philippe Leuba s'est vu attribuer la fonction de président. Il s'agit d'une erreur : la présidence de cet organe est assurée par Anne Abruzzi. La rédaction présente ses excuses à l'une comme à l'autre, ainsi qu'à nos lecteurs pour cette inexactitude.

# Des écoles de la Broye à celles du Rwanda

Du lundi 9 au samedi 28 octobre, trois directeurs d'établissements scolaires de la Broye ont rendu visite à leurs homologues au Rwanda, après les avoir accueillis en Suisse en 2022. Retours sur les richesses de cet échange initié par l'association DM.

**LE RWANDA** Petit pays au cœur de l'Afrique, terre de collines et de contrastes. L'atterrissage à Kigali, la capitale, emmène les trois directeurs suisses Gérard Morier-Genoud, Xavier Nicod et Philippe Berdoz, dans une grande ville à l'allure internationale, où tout est propre, moderne et policé (le Rwanda a par exemple banni l'usage de tout contenant en plastique !). Mais dès les premiers kilomètres en dehors du centre urbain, c'est un changement de décor avec des routes souvent défoncées, de modestes petites maisons en brique ou en terre, et des gens, des gens partout, dehors, le long des routes et des champs.

Et là, au milieu de presque nulle part, des écoles. Les élèves y viennent à pied bien sûr, parfois de loin, pour se regrouper en classes nombreuses mais disciplinées. « La relation entre enseignants et élèves est belle, faite d'un mélange de respect mutuel et d'humour », note Philippe Berdoz. L'arrivée des directeurs européens – et blancs – ne passe évidemment pas inaperçue. Xavier Nicod se sent un peu dans la peau de Roger Federer en arrivant dans une école où les élèves et les enseignants l'accueillent en hôte d'honneur et le bombardent de questions et d'attentes. « Mais qu'avons-nous vraiment à apporter ? », se demande le directeur. A part

peut-être un ballon de foot acheté en ville, et qui fera le bonheur des enfants pour la leçon de sport, il s'agit avant tout de vivre un temps d'échange et de découverte. Avant de comparer ce qui se fait entre les deux pays, il faut « se laisser vivre et s'immerger dans une autre manière de vivre, d'autres approches, une autre culture », relève Gérard Morier-Genoud.

Si, concrètement, il n'y a pas forcément d'expériences rwandaises à intégrer directement dans la pratique suisse, les trois voyageurs relèvent tous l'impact humain et personnel de cet échange. Dans son rôle de directeur, en gérant les problèmes et questions de tous les jours, Xavier Nicod se prend à relativiser ceux-ci, à se donner un peu de recul pour les régler. C'est si différent ailleurs que cela apporte une bouffée bienvenue dans le quotidien.

Le respect mutuel entre enseignant-es et élèves a marqué les visiteurs. Certes, le fonctionnement hiérarchique est beaucoup plus marqué au Rwanda, du sommet de l'Etat jusqu'aux régions, dans les écoles comme dans les Eglises. La société suisse ne vit plus comme cela et les attentes individuelles y sont beaucoup plus fortes, les exigences aussi. Celles des parents, des enseignant-es, et même des élèves. De son

expérience africaine, Philippe Berdoz puise comme une ligne directrice pour son action : celle du respect à retrouver, dans la reconnaissance de la place et de la fonction de chacun-e. Gérard Morier-Genoud renchérit : « Ici, en Suisse, on doit faire face à beaucoup de protestations, de mises en cause. Or l'individualisme n'a jamais fait progresser la société dans son ensemble. » Comment donc trouver l'équilibre entre tradition et modernité, liberté individuelle et bien commun ? Si ce voyage d'échange était unique, il reste que les trois directeurs souhaitent que, dans leur formation ou dans leur parcours, les enseignant-es d'ici puissent aussi avoir l'occasion de découvrir d'autres manières de faire, d'autres apports.

► **Bertrand Quartier**

## Témoignages

Pour rencontrer les directeurs d'école broyards et les entendre témoigner de leur séjour au Rwanda :

– Philippe Berdoz, directeur à Payerne : **dimanche 28 janvier, à 10h**, culte à Cotterd, paroisse de Vully-Avenches.

– Gérard Morier-Genoud, ancien directeur à Mézières : **dimanche 4 février, à 10h**, culte à Mézières, paroisse du Jorat.

Impressions de voyage à découvrir sur le blog des envoyés de DM à l'adresse <https://www.dmr.ch/blog>.



En classe au Rwanda. © P. Berdoz



Xavier Nicod, Gérard Morier-Genoud et Philippe Berdoz. © DM

## SERVICES

### COMMUNAUTAIRES

#### ACTUALITÉS – JEUNESSE

##### Parcours Alpha – Eglise des jeunes

Arrivant au terme du parcours Alpha 2023, les animateurs du groupe ont le plaisir de vous partager le ressenti de cette édition 2023: « Nous nous sommes retrouvés les mercredis en fin d'après-midi à l'Eglise des jeunes, à Mézières, pour partager une collation et un moment de réflexion sur les questions de la vie et de la spiritualité en compagnie de Dieu! De plus, nous avons eu l'occasion de vivre ensemble un week-end sur le thème du Saint-Esprit et aussi celle de prier pour les jeunes. »

##### L'Eglise des jeunes et la team animateur Alphajeunes 2023

Un camp pour les plus jeunes... organisé par les catéchumènes

Dans le cadre des modules de KT, il y en a un sur le thème « Je crée un camp d'enfants ». Plusieurs adolescents de notre région se retrouveront en début d'année pour monter un camp ouvert aux enfants de 6 à 10 ans, qui se déroulera la deuxième semaine des vacances de Pâques.

Créer un camp d'enfants, c'est choisir un thème de la Bible qui résonne, apprendre à élaborer des animations et des jeux pour partager ce thème et se risquer au témoignage.

Pour les adolescents qui souhaiteraient rejoindre l'équipe, c'est encore possible... et pour les plus jeunes, l'inscription est ouverte, n'hésitez pas à prendre contact!

► **Aude Collaud**, [aude.collaud@eerv.ch](mailto:aude.collaud@eerv.ch)  
ou 079 959 48 94



Souvenir du parcours Alphajeunes. © Eglise des jeunes



LES PAROISSES RÉFORMÉES  
DE LA BROYE VOUS PROPOSENT :



# CAMP D'ENFANTS 6-10 ANS

DU 7 AU 12 AVRIL 2024

Viens vivre une semaine communautaire  
avec des enfants de ton âge !

CONTACT : [AUDE.COLLAUD@EERV.CH](mailto:AUDE.COLLAUD@EERV.CH)

## ORON

## PALÉZIEUX

### ACTUALITÉS

#### Cultes radio

Les dimanches 18 et 25 février et 3 mars, à 10h, au temple d'Oron. Une série de trois cultes radiodiffusés, sur la vocation avec, pour illustration, celle de personnages bibliques. La célébration du dimanche 25 février sera un culte pôle Haute-Broye qui nous réunira avec nos amis et amis de la paroisse du Jorat.

#### Soupes de carême

Mercredi 28 février, dès 18h30, et samedi 16 mars, dès 12h, à la salle paroissiale de l'église catholique à Oron. Venez déguster nos délicieuses soupes, un geste pour soutenir la campagne de carême !

### RENDEZ-VOUS

#### Fruits TerrEspoir

Mercredi 7 février, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

#### Conseil paroissial

Mercredi 7 février, à Oron.

#### Fil d'argent

Jedi 8 février, à 14h, à la salle sous l'église catholique d'Oron. Assemblée générale.

#### Palme d'or

Mercredi 21 février, à 13h45, à Ecoteaux. Animation Véronique Music.

#### Journée mondiale de prière

Vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 20h, à Mézières. Lire en page 32, paroisse du Jorat.

#### Date à réserver

Dimanche 10 mars, à 10h, à Châtillens. Culte avec les groupes paroissiaux.

#### Absence pastorale

Véronique Monnard du lundi 12 au dimanche 18 février.

### ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

#### Culte enfance - familles

Dimanche 28 janvier, à 10h, au temple de Palézieux. Culte animé par l'Eglise des jeunes. L'offrande leur sera destinée en vue de leur séjour à Londres l'été prochain dans le but de visiter plusieurs formes d'Eglise (lire l'encadré). Des enveloppes avec le nom des onze confirmants seront distribuées à celles et ceux qui souhaitent les accompagner dans la prière.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. André Rossier ; M. Frédéric Menthonnex ;

Mme Elisabeth Pasche ; M. Samuel Chevalley. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.



Merci à Elisabeth Pasche. © Alexia Beuchat

### Campagne de carême : Moins, c'est plus – chaque geste compte !

**ORON - PALÉZIEUX** La campagne œcuménique 2024 clôt son cycle de quatre ans sur le thème de la justice climatique. Le réchauffement climatique n'épargne personne, mais les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué. Du mercredi 14 février au samedi 30 mars, nous entrons dans le temps du carême, un temps pour nous préparer à Pâques. Mais aussi pour revisiter notre rapport aux autres et à la création tout entière. Chaque geste de décroissance est un gain en faveur d'une plus grande justice. Vis-à-vis de nos semblables comme de la terre.

### Eglise des jeunes

**ORON - PALÉZIEUX** L'Eglise des jeunes se donne un défi pour cette année : réunir des fonds pour pouvoir partir en voyage à Londres. Ce voyage a pour but de solidifier notre groupe de jeunes mais également de nous faire grandir dans notre foi. Pour ce faire, nous allons mener différentes actions dans la région auxquelles vous êtes conviés. Nous vous donnons donc rendez-vous dimanche 28 janvier, à 10h, à Palézieux, au culte des familles. Vous aurez l'occasion de nous connaître, de découvrir le culte que nous aurons préparé ainsi que diverses informations plus importantes sur notre voyage.

▲ Arlène Cosandey

### Hommage à Elisabeth Pasche

**ORON - PALÉZIEUX** Fin novembre, notre organiste Elisabeth Pasche nous quittait, laissant derrière elle un vide qui témoigne en creux des dimensions de son grand cœur et de sa personnalité. Elle nous aura toutes et tous marqués par son optimisme et son altruisme. La paroisse lui est reconnaissante pour tous ses loyaux services, aux côtés de son fidèle collègue Michel Oguey. Ils ont su faire la paire pendant de nombreuses années. Le groupe de maison chant, qu'Elisabeth et son mari Paul-Henri ont fondé, a également bénéficié de ses talents de musicienne. Notre profonde reconnaissance envers une petite dame si forte et si généreuse.

## JORAT

### ACTUALITÉS

#### Dimanche missionnaire

**Dimanche 4 février, à 10h**, à Mézières. Escapade au Rwanda à l'occasion du Dimanche missionnaire proposé par DM. Avec Gérard Morier-Genoud, ancien directeur des écoles, de retour d'un voyage d'échange entre directeurs d'école dans ce pays d'Afrique centrale. Lire aussi en page 29, Une du cahier régional.

#### Assemblée paroissiale extraordinaire

Faut-il accepter que des services funéraires laïques se tiennent dans nos lieux de cultes habituels, églises et chapelles? Pourquoi des familles éloignées de l'Eglise tiennent-elles à vivre une cérémonie d'adieux dans un édifice religieux? Quel effet cela nous fait-il à nous, croyantes et croyants? De tout cela, venez débattre – sereinement et respectueusement – lors d'une Assemblée paroissiale extraordinaire, qui aura lieu **mardi 27 février, à 20h**, au Centre paroissial à Mézières.

### RENDEZ-VOUS

#### Offices du matin

**Chaque mardi, à 8h30**, à l'église de Mézières.

#### Méditation en silence

**Les mercredis 31 janvier et 28 février, à 18h30**, à Corcelles-le-Jorat. Un temps de pause, de méditation et de musique, pour se faire du bien à l'âme et au cœur.

#### Office des pèlerins

**Mercredi 7 février, à 18h30**, à Montpreveyres.

#### Musique en liberté

**Mercredi 14 février, à 20h**, à Ropraz. Avec Sylvie et Patrick Dégallier.

#### Cultes radiodiffusés

**Les dimanches 18 et 25 février et 3 mars**, les cultes seront radiodiffusés en direct sur la chaîne de radio suisse Espace 2. Celui du 25 février sera un culte commun du Pôle Haute-Broye. Amis et amies du Jorat, venez en nombre pour vivre un beau moment de communion, sur place et avec les personnes en écoute à distance. Merci d'être sur place au temple d'Oron à **9h30**.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: M. Willy Henzer, de Vulliens; M. Jean Berger, de Mézières. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

#### DANS LE RÉTRO

##### Assemblée paroissiale d'automne

Jeudi 16 novembre se tenait l'Assemblée

paroissiale d'automne, sous la conduite du président Jean-François Perroud. Les comptes 2022 et le budget 2024 ont été validés. La table des cultes 2024 offrira un retour de cultes plus réguliers dans les « petites » chapelles de notre paroisse. L'Assemblée a accepté un généreux don de 10 000 fr. pour le gîte El Jire, ce qui renforce encore le lien de notre paroisse avec ce beau projet d'accueil à Montpreveyres. La présidente de la paroisse, Claire-Lise Chollet, a évoqué les temps forts de l'année. En fin d'Assemblée, et avant l'agape offerte par la commune de Vucherens, deux participantes du groupe Méditation pour tous nous ont offert un temps de pause spirituelle bienvenu.

#### À MÉDITER

##### Un temps pour se préparer à Pâques

Pâques. Un mystère si grand que parfois on ne le voit même pas et que l'on risque de passer à côté. Un mystère si grand que l'Eglise a pensé qu'il fallait bien six semaines pour se préparer à y entrer! **Mercredi 14 février**, c'est le premier jour du temps du carême, ou de la Passion. Quarante jours, sans les dimanches, jusqu'au samedi saint, veille de Pâques. Ce temps nous aide à nous préparer. C'est le temps de mieux connaître celui qui est notre « Pâques ». C'est le temps de découvrir qui nous sommes vraiment. Que ce chemin vers Pâques soit béni pour vous!

### Ouverts sur le monde – Soupe de carême et Journée mondiale de prière

**JORAT Vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 18h30**, au Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, servies par les jeunes du KT 9 En action, en faveur de projets de développement de l'EPER et Action de carême.

**A 20h**, à l'église de Mézières. Célébration œcuménique, dans le cadre de la Journée mondiale de prière. Ce sont les femmes de Palestine qui nous transmettront leur prière. Les pays qui préparent la liturgie sont choisis des années à l'avance. Dans le contexte actuel, le thème choisi par ces femmes est bouleversant: « Par le lien de la paix ». Bienvenue!



1<sup>er</sup> mars - Journée mondiale de prière, avec les femmes de Palestine. © wgt.ch



## MOUDON

## SYENS

### RENDEZ-VOUS

#### Groupe de prière œcuménique

**Les mercredis 7 et 21 février, de 19h à 20h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon.  
Contact : Hanni Horisberger au 021 905 20 66.

#### Culte de pôle

**Dimanche 18 février, à 10h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Ce culte réunira les paroisses du Pôle Centre-Broye, c'est-à-dire les paroissiens de Moudon – Syens, de Curtilles – Lucens et de Granges et environs. Trois communautés qui s'uniront dans la louange et la prière.

#### Rencontres du groupe des aînés

**Mercredi 21 février, à 14h**, au centre du Poyet (rdc), à Moudon. Patois vaudois avec Marlène Rod.

### ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

#### Culte de l'enfance

**Dimanche 4 février**, culte petit-déjeuner (voir encadré) pour les deux groupes.

**Vendredi 23 février, de 15h30 à 17h**, au collège d'Hermenches.

**Vendredi 1<sup>er</sup> mars, de 15h30 à 17h**, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

### KT 11

**Dimanche 25 février, de 16h à 20h**, à la salle du Poyet (au rdc), à Moudon. Rencontre des futurs confirmands qui ont choisi le parcours intitulé « Va, Vis et Deviens... ».

#### Groupe de jeunes les Théos

Les jeunes dès 15 ans sont les bienvenus dans ce nouveau groupe pour chanter, lire, jouer, partager, manger... Renseignements auprès de Monja Maillard au 078 645 66 74.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Gérard Bolay, le 7 novembre à l'église Saint-Etienne à Moudon, et M. Raymond Bosshard, le 11 décembre à l'église Saint-Etienne à Moudon.

### À MÉDITER

#### « Les paroles s'envolent, les écrits restent », dit-on.

Et certaines paroles méritent bien de s'envoler, comme les mensonges, les insultes, les promesses électorales...

Notre société met beaucoup d'ardeur à consigner par écrit ce qui semble important comme les contrats, les jugements, les procès-verbaux et les dernières volontés... Mais alors, pourquoi négligeons-nous de conserver sur du vrai papier les « bonnes paroles », celles qui, sans revêtir la moindre importance ad-

ministrative, nous aident à vivre ? Une dame avait mis soigneusement de côté les messages reçus au décès de son époux, en les rangeant dans une boîte qu'elle appelait sa « boîte à câlins ». Et lorsqu'elle se sentait triste, elle ouvrait sa boîte et relisait quelques-unes de ces lettres. Avec le temps, d'autres preuves d'amour étaient venues remplir la boîte : les dessins des petits-enfants, les vœux d'anniversaires et les cartes postales reçues de vacanciers. Elle fouillait parfois dans sa boîte, comme on feuillette un album de photos avec la nostalgie des bonheurs passés. Ensuite, elle relisait un passage de ce gros livre qui n'est que « Bonne Parole ». La Bible, la seule vraie Parole digne d'être écrite et transmise, pour aider les générations suivantes à vivre.

► **Christophe Schindelholz**

### DANS LE RÉTRO

#### Feu de l'Avent

Une trentaine de courageux ont bravé le froid, dimanche 3 décembre à Hermenches, pour venir se réchauffer, chanter et prier, autour des feux de l'Avent. La soirée s'est terminée convivialement à la salle du collège. Merci à la municipalité pour son soutien.

#### Crèche vivante

Les organisateurs de la crèche vivante, soit les Eglises chrétiennes de Moudon avec le soutien de la commune et de la Société de développement de Moudon (SDM), ont émerveillé deux fois un temple Saint-Etienne plein, mardi 12 et mercredi 13 décembre. Les vrais animaux manquaient, mais tout le monde a évité une pluie battante. Merci à toutes les petites mains qui ont contribué à ce succès populaire traditionnel.

### Culte petit-déjeuner

**MOUDON – SYENS** **Dimanche 4 février, dès 9h**, à la grande salle de Bussy-sur-Moudon. Les paroissiens de Moudon – Syens et de Curtilles – Lucens partageront un petit-déjeuner offert avant de participer au culte à **10h**. Seront notamment invitées les familles qui ont vécu un événement heureux en 2023 (mariage, baptême, confirmation).



Crèche vivante à Moudon. © Christophe Schindelholz

## CURTILLES

## LUCENS

### ACTUALITÉS

#### Initiative de fusion

Lors de sa séance d'automne, l'Assemblée paroissiale a approuvé une initiative visant à renforcer nos liens communautaires. Elle a autorisé le conseil paroissial à constituer une commission consacrée à l'étude d'une fusion potentielle entre notre paroisse de Curtilles – Lucens et la paroisse voisine de Moudon – Syens. Une fusion viserait à renforcer nos liens communautaires, à cultiver l'esprit d'unité et à répondre aux besoins spirituels de notre communauté. Retrouvez plus d'informations sur notre page internet.

#### A votre disposition

Vos ministres sont disponibles pour vous et viennent également volontiers vous rendre visite chez vous, n'hésitez pas à les contacter: Joëlle Pasche, diacre, 021 331 56 67, ou Geneviève Buttica, 079 466 11 57.

### RENDEZ-VOUS

#### Brunch paroissial

La convivialité et le partage sont au cœur de notre communauté, et c'est dans cet esprit que nous avons le plaisir d'organiser un brunch en début d'année. Ce moment de rencontre et d'échange se déroulera **dimanche 11 février, de 10h à 14h30**, au Centre œcuménique de Lucens. Pour faciliter la participation de tous, le culte habituel sera avancé à **9h30** dans la grande salle du centre. Nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre à

ce un moment idéal pour se retrouver et tisser des liens.

#### Groupe de prière

**Chaque lundi, à 9h15**, au Centre œcuménique de Lucens. Rejoignez-nous pour un moment de prière et de méditation.

#### L'Évangile à la maison

Moments d'échanges autour de la parole de Dieu sur le thème « L'Évangile des patriarches ». Les premières rencontres se tiendront chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, une fois par mois. La prochaine date est fixée à **mardi 13 février, à 20h**. Plus d'informations auprès d'Hélène Pittet, 079 658 32 75

### ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

#### Eveil à la foi

**Dimanche 4 février, à 9h**, à Bussy sur Moudon. Petit-déjeuner suivi, à **10h**, du culte pour toute la famille. Les familles de l'Eveil à la foi sont conviées à participer à cette rencontre. Plus d'informations auprès de Joëlle Pasche, 021 331 56 67, et/ou Viviane Pidoux, 079 782 63 51.

#### Culte de l'enfance

Infos auprès de Joëlle Pasche, 021 331 56 67, et/ou Monja Maillard, 078 645 66 74.

#### KT 7-8-9-10

Informations auprès de Monja Maillard, monitrice responsable, 078 645 66 74.

#### KT 11

Le KT 11 se déroule au niveau régional. Informations auprès d'Aude Collaud, pasteur, 079 959 48 94.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père M. Christian Sauterel, de Brenles, le 14 novembre et Mme Liliane Pichonnat, de Lovatens, le 14 décembre. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles en ces moments difficiles.

### DANS LE RÉTRO

#### Concert à Curtilles

Soirée mémorable avec l'orchestre de chambre de la Broye OCB. Dimanche 10 décembre dernier, l'OCB, dirigé par Elia Marco Fischer, également violoniste et mandoliniste, a enchanté le temple de Curtilles. Au programme, nous avons pu entendre des œuvres d'Elgar, Brescianello, Barber, ainsi qu'un concerto pour mandoline qui a captivé l'auditoire.

### Façonnez l'avenir de notre paroisse: devenez conseiller, conseillère!

**CURTILLES – LUCENS** La paroisse se prépare pour le renouvellement de son conseil paroissial, un événement crucial pour la continuité de notre communauté. Nous sommes à la recherche de personnes motivées et engagées pour le rejoindre. C'est une occasion unique de contribuer activement à la vie et à la gestion de notre paroisse.

L'élection du nouveau conseil paroissial se fera **dimanche 25 février**, après le culte de 10h. Nous encourageons les paroissien-ennes intéressé-es à envisager leur candidature. Votre participation et votre engagement sont essentiels pour le dynamisme et l'avenir de notre communauté. Pour ceux et celles qui ne pourront pas être là le jour de l'élection, le vote par correspondance est une option pratique. Pour en bénéficier, il est nécessaire de faire une demande auprès de la présidente du conseil paroissial, Monja Maillard au 078 645 66 74. Nous comptons sur votre participation active, que ce soit en tant que candidat-e ou électeur-trice, pour façonner l'avenir de notre paroisse. Votre implication fait la différence!



Fusions. © Sylvain May

## GRANGES & ENVIRONS

### ACTUALITÉS

#### Organisation et prière

Nous sommes activement à la recherche d'un-e ministre pour notre vaste paroisse mais la chose n'est pas évidente. Pour la période **du lundi 29 janvier au dimanche 30 juin**, les collègues du pôle centre, Joëlle Pasche, Geneviève Buttica, Christophe Schindelholz ainsi que le pasteur à la retraite Daniel Alexander vont donner quelques coups de main dans notre paroisse. Nous pouvons leur dire toute notre reconnaissance. C'est aussi un sujet que nous pouvons ensemble confier à Dieu : prions afin qu'il trouve et qu'il inspire le ou la candidate qui viendrait chez nous.

#### Absence ministérielle

Dina Rajohns sera en récupération **du lundi 12 février au dimanche 18 février**.

### RENDEZ-VOUS

#### Culte des familles

**Dimanche 4 février, à 10h**, au Battoir à Granges. Culte festif pour toutes les familles et toutes les générations. Nous poursuivons sur le thème des cinq sens. Toute l'équipe catéchèse de la paroisse, Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme, se mobilise autour de cette matinée ! Participation du groupe « Gospel Sunday Singers ». Venez nombreux !

### A méditer

#### GRANGES ET ENVIRONS

Vous tous qui avez soif, voici de l'eau, venez

Même celui qui n'a pas d'argent !

Venez, achetez et mangez, c'est gratuit

Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer

Pourquoi dépenser de l'argent pour quelque chose qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ?

Ecoutez-moi, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi. Ecoutez, et votre âme vivra...

Isaïe 55, 1ss



Culte du souvenir avec « un soleil », c'est le nom de cet outil qui sert à retourner les foins. © Dina Rajohns



Vente paroissiale à Combremont-le-Grand. © Kara Rajohns

#### Rencontre avec la Bible

**Mardi 6 février, à 20h**, à la salle paroissiale de Granges. Thème : Lazare, une histoire de pompes funèbres ? La réanimation de Lazare et la résurrection de Marthe. A propos de Jean 11. Pour tous, pas de prérequis. Apporter une bible.

#### Prière

**Mercredi 14 février, à 19h45**, chez Marianne Corthésy, prière et partage autour des Eglises persécutées. Demandez les coordonnées auprès de Dina Rajohns.

#### Repas du bonheur

**Vendredi 23 février, dès 11h30**, à Trey. Information et inscription auprès de Denise Utz, 026 668 17 95.

#### A agender: l'après-midi des aînés

**Mercredi 6 mars, à 14h**, au Centre Sous-Bosset de Granges-Marnand sur le thème du voyage : « En marche vers Rome ! ». Bastian Keickeis nous emmène à travers la Via Francigena pour découvrir les trésors de la marche et de la découverte de soi. C'est toujours avec un immense plaisir que l'équipe catholique et protestante prépare conjointement ce moment.

### DANS NOS FAMILLES

#### Culte d'Action de grâces

L'Évangile de la résurrection a été annoncé aux familles et aux amis de Mme Hélène Goumaz, de Genève, le 21 novembre à Villarzel, Mme Claudine Roulet, de Combremont-le-Petit, le 22 novembre à Yverdon, Mme Pierrette Faillétaz, le 29 novembre à Granges, Mme Marguerite Recordon, de Granges, le 4 décembre à Combremont-le-Petit.

### DANS LE RÉTRO

#### La vente paroissiale de Combremont-le-Grand

Le temple était plein, la grande salle fut comble, l'équipe motivée, les KT 9 ont répondu présents ! Bref, la fête était belle à Combremont-le-Grand dimanche 12 novembre dernier. Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à sa réussite, en particulier à Frederica Delpedro qui n'a pas ménagé ses efforts. Et bien sûr à ceux et celles qui sont venus y participer !

## PAYERNE

## CORCELLES

## RESSUDENS

### ACTUALITÉS

#### Café, croissant, Bible

**Mardi 6 février, de 9h30 à 11h**, à la salle paroissiale de Payerne. Partage autour de l'Évangile.

#### Vente paroissiale à Corcelles

**Mercredi 6 mars, en soirée**, à la grande salle de l'Auberge : tous les détails dans le prochain numéro.

### POUR LES AÎNÉS

#### Les aînés de Corcelles

**Mardi 6 février, à 14h30** : « A vous de jouer », le traditionnel loto.

#### Les aînés de Ressudens

À la salle de paroisse de Grandcour :  
- **Vendredi 26 janvier, à 14h** : « Logements

protégés, directives anticipées, aides existantes », par Martine Roux.

- **Vendredi 23 février, à 14h** : « Femmes dans la résistance », par Michel Doleyres.

### REMERCIEMENTS

#### Vente paroissiale de Missy

Les responsables de l'organisation, Fabienne Quillet, Josette Quillet, Madeline Péter et Bernadette Thévoz remercient les pasteurs François Rochat et Jean-Pierre Roth qui ont ouvert la vente à midi et à 18h, la commune de Missy qui a mis la salle à disposition et les catéchumènes qui ont assuré le service dans la bonne humeur sous la direction de Sabine Karg. En fin de soirée, dans la reconnaissance, les organisateurs ont pu enregistrer un résultat brut de plus de 9000 fr. Le conseil paroissial dit sa gratitude à tous ceux qui soutiennent ainsi la paroisse et lui permettent de couvrir ses charges. Un merci tout particulier aux personnes qui ont utilisé le bulletin spécial distribué tout-ménage à Missy, à Grandcour et à Chevroux pour faire un don en faveur de la vente.

#### Feu de l'Avent

Le feu précurseur de la lumière de Noël a réchauffé la trentaine de participants et illuminé le pied du château d'eau de Grandcour. Pour dire la reconnaissance du conseil paroissial, voici le générique de l'opération : autorisation : municipali-

té de Grandcour ; cloches, sonorisation, éclairage : Alain Sumi ; cortège, officiant : François Rochat ; guitare : Gilbert Marion ; lecteur : Aaron Fridez ; paille : Nicolas Pradervand ; bois et cake : Stéphanie Flury ; thé : Anne-Lise Pradervand.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Ont été remis au Père dans l'amour, la foi et l'espérance à Payerne : Mme Nadine Senn-Liechti, 61 ans ; M. René Küng, 94 ans ; Mme Yvonne Cottier-Thévoz, 95 ans ; à Corcelles : Mme Edith Mayor-Pradervand, 90 ans ; à Chevroux : Mme Jacqueline Cruchon-Cuany, 82 ans.

### DANS LE RÉTRO

#### Assemblée paroissiale

Aux recettes 135 073 fr.; aux dépenses 144 552 fr.; voilà le budget 2024 adopté par l'Assemblée paroissiale en décembre. Le déficit est de 9 479 fr. Un budget est une double espérance : espérance que les charges resteront inférieures aux prévisions et espérance que les produits dépasseront les montants budgétisés afin d'atteindre l'équilibre lors du bouclage des comptes. L'Assemblée a maintenu à neuf le nombre des membres laïques du conseil paroissial pour la législature 2024-2029. Il est temps de se mettre à la recherche des candidats pour l'élection qui interviendra lors de l'Assemblée de printemps.

### Le travail de l'unité

**PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS** « Je vous en supplie par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : mettez-vous bien d'accord entre vous pour être véritablement unis. » I Corinthiens. 1 : 10.

Le risque de division et de séparation entre les croyants n'est pas nouveau. On peut s'imaginer les difficultés de réunir dans la première Eglise des Juifs avec des païens. Ils avaient tout pour être séparés : mœurs sexuelles, règles alimentaires, classes sociales... et pourtant, ils ont réussi à surmonter ces barrières qui paraissaient infranchissables. Comment ? Par ces deux moyens : en mettant Jésus-Christ au centre de leur vie, et par l'amour de son prochain.

Aujourd'hui encore, nous devons travailler sans relâche à l'unité. Et les moyens n'ont pas changé. Nous ne pouvons pas nous contenter d'être « de Paul, de Pierre ou de Christ ». C'est seulement en manifestant notre unité que l'Eglise et les croyants seront crédibles. ▀ **François Rochat**



Repas canadien du groupe de jeunes à la salle paroissiale à Payerne. © Morgane Fasel

## VULLY

## AVENCHES

## ACTUALITÉS

**Culte missionnaire**

Nous nous réjouissons d'accueillir Philippe Berdoz, directeur de l'établissement de Payerne et environs, au culte du dimanche **28 janvier, à 10h**, à l'église de Cotterd. Philippe Berdoz a participé à un programme d'échange organisé par le DM pour des directeurs du Rwanda et des directeurs suisses. Au plaisir de l'entendre et d'échanger avec lui!

**Culte familles**

**Dimanche 4 février, à 10h**, à Montet. Dans ce culte pour les petits et les grands, la paix sera au cœur de nos prières et nos animations. Une valeur importante dans notre actualité chamboulée!

## RENDEZ-VOUS

**Quand les montagnes dansent et les pierres nous parlent**

Un parcours pour faire dialoguer notre expérience du monde minéral, en grand ou en petit, avec le monde de la Bible. Six rencontres : **les mercredis 31 janvier, 21 février, 13 mars, 17 avril, 8 mai et 5 juin, de 19h30 à 21h30**, à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, à Avenches. Il est encore possible de s'inscrire auprès de ira.jaillet@cerv.ch ou 079 789 50 55.

**Examens en vue!**

**VULLY - AVENCHES** « Après un an et demi dans la paroisse de Vully - Avenches, me voici au seuil des examens de consécration, qui auront lieu tout au long de la semaine du mardi 6 au vendredi 9 février. Parmi ces examens, un culte public, **mercredi 7 février, de 9h45 à 10h15**, à la chapelle du Centre œcuménique de Bois-Gentil à Lausanne! Je célébrerai ce culte face à la commission de consécration, mais vous êtes aussi les bienvenus si vous souhaitez venir m'encourager! Votre présence est précieuse dans des moments comme ceux-ci. » **Estelle Pastoris**



Photo souvenir du culte régional avec conte et musique. © Ira Jaillet

**Evangile à la maison**

**Judi 22 février, à 16h**, chez André Gattolliat. Informations et contact : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

**Prière de Taizé**

**Judi 29 février, à 19h30**, au temple d'Avenches.

**En route vers Pâques**

**Les mardis 5, 12, 19 et 26 mars, de 7h30 à 8h**, à l'église d'Avenches. Des temps de méditation autour d'un texte biblique seront proposés. Un temps pour soi et pour Dieu, pour se mettre en route vers la fête de Pâques en sa présence.

**A réserver!**

**En date du samedi 4 mai**, une excursion paroissiale se profile. N'hésitez pas à réserver la date!

**ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE****Eveil à la foi**

Prochaine rencontre **mercredi 31 janvier, de 16h à 17h30**, à l'église de Cotterd, et **mercredi 28 février, de 16h à 17h30**, à l'église catholique d'Avenches. Informations et contact : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

**Enfance**

Nos deux clubs d'enfants ont repris leurs activités, l'un à Oleyres et l'autre à Cotterd. En cas d'intérêt, informations auprès de : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

**KT-Jeunesse**

Onze catéchumènes ont vécu le parcours Alphajeunes à Payerne et se préparent à vivre le culte des Rameaux, de fin de catéchisme et des confirmations, **dimanche 24 mars, à 10h**, à l'église de Montet-Cudrefin. Il s'agit de : Julian Beck de Chabrey, Gaël Chausse de Salavaux, Livia Dalla Zuanna et Eliot Faivre de Cudrefin, Léane Geissbühler de Montmagny, Laetitia Lauper de Vallamand, Olivia Gigaud de Donatyre, Fabien Vincent de Vallamand, Anik Wenger d'Avenches, Enya Zbinden de Salavaux et Loa Neun de Faoug. Merci de les inclure dans vos prières.

**DANS NOS FAMILLES****Décès**

Nous avons remis à Dieu Mme Lucette Fontanellaz, le 9 novembre, à l'église de Montet, et Mme Jeanne-Marie Manzato, le 15 novembre, à l'église d'Avenches. A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

**À MÉDITER****Aimer**

« Faire un acte d'amour, par le Saint-Esprit, pour les humains, pour les choses qui m'entourent, à commencer par la pièce où je suis, pour la tâche de la journée, pour l'existence, avec la joie de celui qui se réveille en pensant : mon seul devoir, aujourd'hui, c'est d'aimer! »

► **Wilfred Monod**

## KIRCHGEMEINDE

### BROYETAL

#### AKTUELL

##### Pfarrpräsenz

Pfarrer Rudolf Hasler ist für alle Menschen da. Bei der Pfarrpräsenz ist er an bestimmten Tagen zu bestimmten Zeiten in der Kirche Payerne, bzw. im Gottesdienstraum im Zentrum Moudon anwesend. Pfarrpräsenz ist ein offenes Angebot der Kirchgemeinde Broysel. Man kann kommen und gehen wie man möchte. Die Kirche bzw. der Gottesdienstraum ist ein sakraler Ort.

Ein Raum der Stille. Ein Raum, um Gott zu begegnen, um auf Gott zu hören und mit ihm zu reden. Das Kreuz und eine oder auch mehrere Kerzen weisen auf das Licht der Welt, auf Jesus Christus hin. Mit geistlicher Musik, Bibelworten, Gebet und kurzen Gedanken zum Tag, hilft Pfr. Rudolf Hasler den Besuchern, sich von Gottes Gegenwart berühren und stärken zu lassen. Es besteht auch die Möglichkeit, ihm ein persönliches Gebetsanliegen mündlich oder schriftlich mitzuteilen. Er wird diese Anliegen in seiner stillen Zeit vor den dreieinigen Gott Vater, Sohn Jesus Christus und den Heiligen Geist bringen.

Die Pfarrpräsenz-Orte und -Daten der

Kirchgemeinde Broysel werden im Internet <https://www.kirchgemeinde-broyetal.ch> und im UNTERWEGS publiziert. Herzlich willkommen! ▴



Pfarrpräsenz im Zentrum Moudon.  
© Kirchgemeinde Broysel

## CULTES & PRIÈRES

**LA RÉGION** Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3<sup>e</sup> samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 7 février, 18h30**, office du gîte El Jire.

**ORON – PALÉZIEUX** Chaque lundi, **9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. **Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Palézieux, culte famille enfance-catéchisme avec l'Eglise des jeunes. **Dimanche 4 février, 10h**, Oron, culte missionnaire. **Dimanche 11 février, 10h**, Châtillens. **Dimanche 18 février, 10h**, Oron, culte radio. **Dimanche 25 février, Passion I, 10h**, Oron, culte radio et pôle Haute-Broye 1/3.

**JORAT** Chaque mardi, **8h30**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Vucherens, cène. **Mercredi 31 janvier, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. **Dimanche 4 février, 10h**, Mézières, Dimanche missionnaire, apéritif. **Mercredi 7 février, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 11 février, 10h**, Vulliens, cène. **Mercredi 14 février, 20h**, Ropraz, Musique en liberté. **Dimanche 18 février, carême I, 10h**, Carrouge. **Dimanche 25 février, carême II, 10h**, Oron, culte du pôle Haute-Broye, radiodiffusé, être sur place à 9h30 si possible.

**MOUDON – SYENS** **Dimanche 28 janvier, 10h**, Syens, culte avec cène. **Dimanche 4 février, 10h**, Bussy-sur-Moudon grande salle, culte précédé à **9h** du petit-déjeuner avec familles et enfants, avec les paroissiens de Curtilles – Lucens. **Dimanche 11 février, 10h**, Moudon. **Dimanche 18 février, 10h**, Moudon, culte du pôle Centre-Broye (3 paroisses). **Dimanche 25 février, 10h**, Chavannes-sur-Moudon.

**CURTILLES – LUCENS** **Dimanche 28 janvier, 10h**, Curtilles. **Dimanche 4 février, 10h**, Bussy-sur-Moudon, « culte déjeuner pour toute la famille », rendez-vous à **9h** pour le petit-déjeuner. **Di-**

**manche 11 février, 9h30**, culte, suivi du brunch au Centre œcuménique de Lucens. **Dimanche 18 février, 10h**, Moudon, culte de pôle. **Dimanche 25 février, 10h**, Curtilles, suivi par l'Assemblée paroissiale.

**GRANGES ET ENVIRONS** **Dimanche 28 janvier, 10h**, Dompierre, culte de reconnaissance et d'au revoir pour Anne-Marie Droz. **Dimanche 4 février, 10h**, Battoir de Granges, culte en famille. **Dimanche 11 février, 10h**, Trey. **Dimanche 18 février, 10h**, Moudon, culte commun du pôle centre. **Dimanche 25 février, 10h**, Granges, cène.

**PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS** **Dimanche 28 janvier, 9h**, Corcelles. **10h30**, Ressudens, cène. **Dimanche 4 février, 10h**, Corcelles, culte en famille. **Dimanche 11 février, 10h**, Payerne, cène. **Samedi 17 février, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 18 février, 10h**, Ressudens. **Dimanche 25 février, 9h**, Chevroux. **10h30**, Payerne, cène.

**VULLY – AVENCHES** **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, cure de Montet, groupe de partage, informations et contact: Claude Besse, 026 673 16 63. **Chaque premier vendredi du mois, 17h30-20h30**, local Vully-Rencontres à Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations et contact: Bernard Bodet, 078 649, 99 38. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Cotterd, culte. **Dimanche 4 février, 10h**, Montet, culte familles. **Dimanche 11 février, 10h**, Villars-le-Grand, culte. **Dimanche 18 février, 10h**, Donatyre, culte. **Dimanche 25 février, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 3 mars, 10h**, Vallamand, culte.

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL** **Sonntag, 28. Januar, 10h**, Moudon. Gottesdienst. **Sonntag 4. Februar, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag 11. Februar, ab 9h**, Payerne, Gottesdienst mit Zmorge. **10h**, Gottesdienst. **Sonntag, 18 Februar, 10h**, Moudon, Gottesdienst. **10h**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag 25. Februar, 10h**, Moudon, Gottesdienst / Stamicup. ▴

**ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE** Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

**JORAT MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

**MOUDON-SYENS MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

**CURTILLES-LUCENS MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtilleslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

**GRANGES ET ENVIRONS MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

**PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE** François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **ANIMATRICE DE PAROISSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

**VULLY-AVENCHES MINISTRES** Ira Jaillet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER** Rudolf Hasler, 078 737 70 04, rudhas@me.com (deutschsprachig) **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

**CONSEIL RÉGIONAL SITE** labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

**FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

**VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE** Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498